

CINÉ

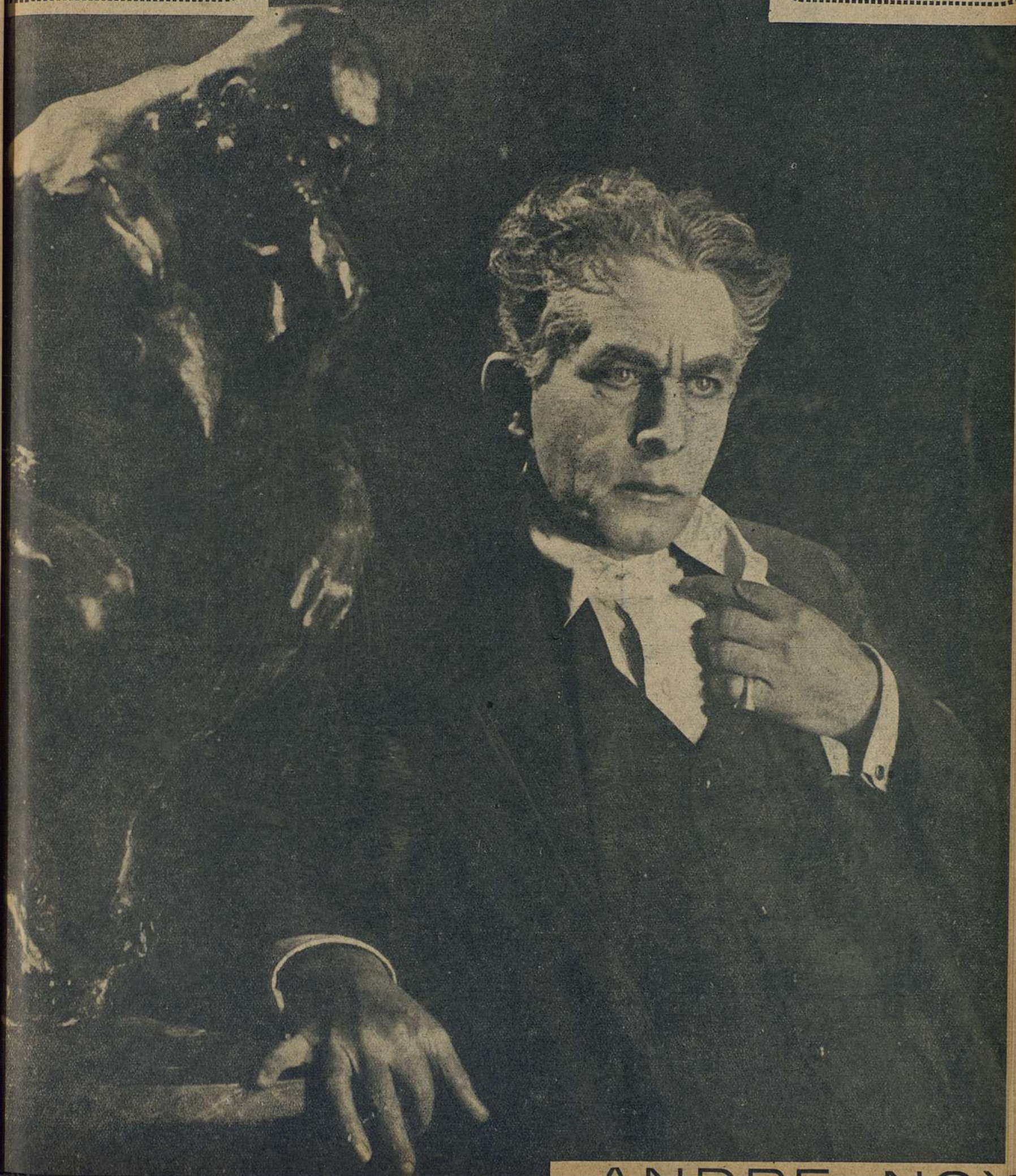
POUR TOUS

17 JUIN 1921

0 FR. 50

DOUZE PAGES

NUMÉRO 68



ANDRÉ NOU

COURS GRATUITS
ROCHE (I.O.O.)
(35^e année : subventionnés par le
Ministre de l'Instruction Publique)
C i n é m a
T r a g é d i e
C o m é d i e
C h a n t
10, Rue Jacquemont, PARIS (18^e)
(Nord-Sud : La Fourche)

BILLIRGYL
Rajeunit le Visage et le Corps
DE LA FEMME
De 3 à 5 pilules par jour.
Renseignements : 30, rue Miromesnil, Paris

M^{me} George WAGUE
LEÇONS D'ART
CINÉGRAPHIQUE

Cours de 5 à 7, le Dimanche, en son studio
5, Cité Pigalle (9^e) Tél. : Central 23-36

REGION PARISIENNE :

Studios Gaumont, 53, rue de la Villette,
Paris-XIX (Nord 40-97).
Studio des Films Lucifer, 92, rue de l'Amiral
Mouchez, Paris XIII.
Studio Hervé, 93, rue Villiers de l'Isle-
d'Am, Paris-XX. (Roquette 51-57).
Studio des Lilas, rue des Villeggranges, Les
Lilas (Seine).
Studio Ermoloff, 52, rue du Sergent Bo-
billot, à Montreuil-sous-Bois (Seine). (Télé-
phone : Montreuil 00.57).
Studio Pathé, 43, rue du Bois, Vincennes.
(Roquette 35-99).
Cinéma-Studio, 7, rue des Réservoirs, Join-
ville-le-Pont (Seine). (Téléph. : Joinville-112).
Studio Eclair, 2, avenue d'Enghien, Epinay-
sur-Seine.

INSTITUT CINÉGRAPHIQUE
PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
(18 et 20, Faubourg du Temple)
Téléphone : ROQUETTE 85-65 — (Ascenseurs)
Préparation complète au
Cinéma dans Studio moderne
par artistes et metteurs en scène connus : MM. Pierre
BRESSOL (Nat Pinkerton, Nick-Carter), F. ROBERT,
CONSTANS
Les Elèves sont filmés et passés à l'écran avant de suivre les cours
COURS et LEÇONS PARTICULIÈRES (de 14 à 21 h.)
PRIX MODÉRÉS

LES STUDIOS DES PRODUCTEURS FRANÇAIS :

Studio Eclair-Ménchen, 10, rue Dumont,
Epinay-sur-Seine. (Téléphone : Epina-43).
Studio d'Asnières, 14, rue de l'Ouest, As-
nières (Seine).
Studio du « Film d'Art », 14, rue Chauveau,
Neuilly-sur-Seine. (Téléphone : Wagram 74-54,
Wagram 94-06).
Studio Eclipse, 32, rue de la Tourelle, Bou-
logne-sur-Seine. (Téléphone : Auteuil 06-31).

ACADEMIE DU CINEMA
M^{me} Renée CARL
DU THÉÂTRE CINÉ GAUMONT
Leçons particulières sur rendez-vous
et Cours, le Samedi de 3 h. à 6 h.
7, Rue du 29-Juillet — Métro : Tuileries
Tous les jours de 2 h. à 6 h.

CINÉ POUR TOUS

A PUBLIÉ :

N° 26. ALLA NAZIMOVA. (Numéro épuisé).
N° 27. Los Angeles, capitale du film américain,
article de Mrs Fannie Ward.
N° 28. HOUDINI.
N° 29. DESDEMONA MAZZA. — Miss IVY CLOSE.
N° 30. BESSIE LOVE. — LARRY SEMON (Zigoto).
N° 31. MARCELLE PRADOT. — CREIGHTON
HALE.
N° 32. JACQUE-CATELAIN. — BESSIE BARRIS-
CALE. (Adresses des artistes français).
N° 33. NORMA TALMADGE — et un article sur
la Photogénie.
N° 34. TEDDY — et un article sur le maquillage
de cinéma.
N° 35. DIANA KARENNE.
N° 36. BEBE DANIELS et HAROLD LLOYD.
N° 37. MABEL NORMAND.
N° 38. MONROE SALISBURY. — Article « ménage
des artistes ».
N° 39. Photo d'Eve Francis et scénario illustré
de la Fête Espagnole.
N° 40. Photo d'Andrew Brunelle. — Article sur
les dessins animés.
N° 41. GABY MORLAY. (Adresses des artistes
américains).
N° 42. MOLLIE KING.
N° 43. IRENE VERNON-CASTLE.
N° 44. WILLIAM S. HART.
N° 45. MARY PICKFORD.
N° 46. Le séjour de MARY PICKFORD et de
DOUGLAS FAIRBANKS à Paris.
N° 47. PRISCILLA DEAN. — GEORGE BEBAN.
N° 48. SUZANNE GRANDAIS.
N° 49. CH. DE ROCHEFORT. — Le Benjamin des
réalisateurs : PIERRE CARON.

N° 1. CHARLES CHAPLIN.
N° 2. PEARL WHITE. (Ce numéro est épuisé).
N° 3. RUTH ROLAND.
N° 4. RENE NAVARRE.
N° 5. CHARLES CHAPLIN (ses théories sur l'art
de faire rire). — Ce numéro est épuisé.
N° 6. MARIE OSBORNE.
N° 7. DOUGLAS FAIRBANKS. (Ce numéro est
épuisé).
N° 8. HAROLD LOCKWOOD (et une revue des
films édités l'an dernier).
N° 9. FLORENCE REED.
N° 10. Le scénario illustré de la Sultane de
l'Amour.
N° 11. BRYANT WASHBURN.
N° 12. PEARL WHITE (une visite à son studio).
N° 13. DOUGLAS FAIRBANKS (numéro épuisé).
N° 14. RENE CRESTE.
N° 15. CHARLIE CHAPLIN (comment il fait ses
films).
N° 16. MAX LINDER.
N° 17. VIVIAN MARTIN.
N° 18. CHARLES RAY.
N° 19. EDNA PURVIANCE (la partenaire de Char-
lie Chaplin) — et un article sur D. W. Griffith).
N° 20. JUNE CAPRICE.
N° 21. SESSUE HAYAKAWA.
N° 22. EMMY LYNN.
N° 23. EDDIE POLO. — Léon Mathot dans l'Ami
Fritz.
N° 24. LEON MATHOT. (Ce numéro est épuisé).
N° 25. Ce que gagnent les « stars ». (Ce numéro
est épuisé).

Nous disposons encore de quelques collec-
tions reliées — du n° 1 au n° 55 (sauf les n°
24 et 25, complètement épuisés) — que nous
pouvons vous adresser contre mandat de trente
francs adressé à P. Henry, 26 bis, rue Tra-
versière, Paris, XII^e.

■ ■ Si vous cherchez ■ ■
pour votre Cinéma, ou pour tout
autre Commerce ou Industrie

Un Successeur
Un Associé
Des Capitaux
Adressez-vous :
BANQUE "PETITJEAN"
12, Rue Montmartre, 12 — PARIS

N° 50. EVE FRANCIS.
N° 51. Les meilleurs films de l'année.
N° 52. RENEE BJORLING. — ANDREW F. BRU-
NELLE.
N° 53. FATTY et ses partenaires.
N° 54. MARCELLE PRADOT (photo). — CHAR-
LES HUTCHISON.
N° 55. NUMERO DOUBLE DE NOEL (1 fr.).
N° 56. LILLIAN GISH, RICHARD BARTHELMESS,
DONALD CRISP.
N° 57. MARY PICKFORD (au travail).
N° 58. TOM MIX (biographie illustrée).
N° 59. VIOLETTE JYL.
N° 60. WALLACE REID (biographie illustrée).
N° 61. FANNIE WARD (biographie illustrée).
N° 62. NUMERO DOUBLE DE PAQUES (1 fr.).
N° 63. ANDREE BRABANT (biographie illustrée).
— Comment on a tourné Les Trois Masques.
N° 64. WILLIAM RUSSELL (biographie illustrée).
— Comment on a tourné Le Réve.
N° 65. MARY MILES MINTER (biographie illus-
trée). — Comment on a tourné Blanchette.
N° 66. WILLIAM S. HART (comment il tourne
ses films).
N° 67. PEARL WHITE (une entrevue avec l'ar-
tiste, au studio). — Article sur la Production
Triangle 1915-1917.
N° 68. ANDRE NOX (biographie illustrée).
— HUGUETTE DUFLOS (biographie illustrée).

Chacun de ces numéros (sauf naturellement
ceux qui sont épuisés) peuvent vous être en-
voyés franco contre la somme de 0.50 (en timbres-
poste, ou mandats) au nom de P. Henry, 26 bis,
rue Traversière, Paris (XII^e).

ABONNEMENTS :
France Etranger
52 numéros.. 20fr. 22fr.
26 numéros.. 10fr. 11fr.

DÉPOT DE VENTE A PARIS
Agence Parisienne de Distribution
— 20, Rue du Croissant, 20 —

CINÉ POUR TOUS

Adresser Correspondance
et mandats-poste :
Pierre HENRY, directeur
26 bis, Rue PARIS
Traversière (XII^e)

P U B L I C I T É
S'adresser : G. Ventillard & Cie
121 - 123, Rue Montmartre, PARIS

L'ACTIVITÉ CINÉGRAPHIQUE

LES PROCHAINS FILMS FRANÇAIS

El Dorado, composé et réalisé par Marcel
L'Herbier. Interprètes : Eve Francis, Jaque-
Catelain et Marcelle Pradot. (Films Gaumont-
Pax.)

Au creux des sillons, adapté d'un roman
d'Alexandre Arnoux et réalisé par M. Bou-
drioz. Interprètes : Jacques de Féraudy et
Henri Roussel. (Films Abel Gance ; Pathé
éditeur.)

Lille sans amour, scène préhistorique d'An-
dré Legrand, réalisée par Liabel. Interprètes :
Elmire Vautier, Renée Sylvaire, etc. (Films
André Legrand.)

Christmas, composé et réalisé par E. Violet,
avec John Warriley, Mag. Murray et Félix
Ford pour interprètes. (Films Lucifer ; édition
Aubert.)

Les Fleurs sur la mer, scénario d'André
Legrand, réalisé par Liabel. Interprètes : Re-
née Sylvaire, Pierre Delmonde, etc. (Films
André Legrand.)

Le Voile déchiré, réalisé par Léon Poirier.
Interprètes : Suzanne Després, Roger Karl,
Madys, Jacques-Robert, Tallier et Myrta.

Le Son de la cloche, scénario de M. de l'Es-
pinglet, réalisé par René Coiffard. Interprètes :
de Max, Andrew, Brunelle, Dolly Spring,
Suzanne Lillé, Edgar Fasquelle.

L'Américain, composé et réalisé par Louis
Delluc. Interprètes : Eve Francis, Durec, Gas-
ton Jacquet, Mlle Doudjard, Valtier, J.-B. Mari-
chalar et Marcelle Delville. (Paris-Film.)

La Boue, composé et réalisé par Louis Del-
luc. Interprètes : Eve Francis, Van Daële,
Elena Sagrany, Modot, A. Brunelle, Léonid
Valter, Footit, Yvonne Aurel, etc. (Alhambra-
Film ; édition Select.)

La Maison vide, composé et réalisé par Ray-
mond Bernard. Interprètes : Alcover, Andrée
Brabant, Jacques Roussel, Mme Montbazou et
Henri Debain.

Mimi-Trotin, adapté du roman de Marcel
Nadaud et réalisé par Andréani. Interprètes :
Louise Lagrange, Lagrenée, etc. (S. C. A. G. L. —
Pathé.)

L'Eternel féminin, composé et réalisé par
Roger Lion. Interprètes : Gina Palermo, Mar-
the Lenclud, Mlle Raymonne, Eugénie Nau et
Mina Lecœuvre, Rolla-Norman, Maxudian, Jac-
ques Volny.

Fils du vent, composé et réalisé par M. de
Carbonnat. Interprètes : Francine Mussey, Su-
zanne Talha, Mlle Nautzy, Dehelly fils et Du-
velleroy.

« L'Hirondelle » et « la Mésange », scénario
de Gustave Grillet, réalisé par André Antoine.
Interprètes : Ravet, Alcover, Mills Maylianes
et Maguy Deliac. (S. C. A. G. L. — Pathé.)
Agnès Sourret. (Dal-Film.)

Le Cœur magnifique, composé par Séverin-
Mars et réalisé par l'auteur et Jean Legrand.
Interprètes : Severin-Mars, Tania Dalayme,
Léon Bernard, France Dhélia et Maxudian.
(Films André Legrand. Edition Pathé.)

La Mort du Soleil, composé par André Le-
grand et réalisé par Mme Germaine Dulac, avec
l'interprétation d'André Nox, Denise Lorys et
Régine Dumien. (Films André Legrand ; édi-
tion Pathé.)

Les Ailes s'ouvrent, composé et réalisé par

Guy du Fresnay. Interprètes : MM. Genica
Missirio et Roanne, Mlles Marie-Louise Iribé
et Madys. (Films Jupiter ; édition Select.)

Le Coffret de Jade, composé et réalisé par
Léon Poirier, avec l'interprétation de Roger
Karl, Myrta. (Film Pax-Gaumont.)

L'Orpheline, ciné-feuilleton en douze épi-
sodes, composé et réalisé par Louis Feuillade
avec l'interprétation de Sandra Milowanoff,
E. Mathé, J. Herrman, Biscot, Olinda Mano,
etc. (Film Gaumont-Pax.)

Jettatura, composé et réalisé par G. Véber,
avec l'interprétation d'Elena Sagrany, Jean
Dehelly et Nino Véber.

Le Diamant Vert, ciné-feuilleton composé et
réalisé par Pierre Marodon, avec l'interpréta-

Le Rail, composé et réalisé par Abel Gance.
Opérateurs : Burel et Bujard. Interprètes :
Séverin Mars, Ivy Close, Pierre Magnier, Ga-
briel de Gravone, Georges Térof. (Films Abel
Gance ; Pathé éditeur.)

Fromont jeune et Risler aîné, adapté du
roman d'Alphonse Daudet et réalisé par Henri
Krauss. Interprètes : Henri Krauss, Andrée
Pascal, Escande, Philippe Garnier, Angelo, Su-
zanne Parisis, Joffrey, Schutz. (Film S. C. A.
G. L. ; Pathé éditeur.)

L'Atlantide, adapté du roman de Pierre Be-
noît et réalisé par Georges Feyder. Interprètes :
Stacia Napierkowska, Georges Melchior,
Angelo, Marie-Louise Iribé.

La Terre, adapté du roman d'Emile Zola et
réalisé par André Antoine. Interprètes :
Alexandre, Jean Hervé, Berthe Bovy, Armand
Bour, Jane Briey, Lerner, Mme Grumbach.
(Film S. C. A. G. L. ; Pathé éditeur.)

Mathias Sandorf, adapté du roman de Jules
Verne et réalisé par Henri Fescourt. Interprètes :
Romuald Joubé, Jean Toulout, Gaston
Modot, Vermoyal, Yvette, Andreyor et Mme
Pélisse.

L'Agonie des Aigles, tiré du roman de Paul
d'Esparsès *Les Demi-Soldes*, avec, pour inter-
prètes : Dominique-Bernard Deschamps. Interprètes :
Séverin-Mars, Desjardins, Gilbert Dalleu, Mo-
réno, Mailly, le petit Rozemat et Gaby Morlay.

L'Empereur des pauvres, adapté du roman
de Félicien Champsaur et réalisé par René
Leprince. Interprètes : Léon Mathot, Henri
Krauss, Gina Relly, etc. (Production Pathé.)

Les Trois mousquetaires, adapté du roman
d'Alexandre Dumas et réalisé par Henri Dia-
mant-Berger et Andréani, avec, pour inter-
prètes principaux : Aimé Simon-Girard (D'Arta-
gnan), Henri Rollan (Athos), Martinelli (Por-
thos), De Guingand (Aramis), De Max (Riche-
lieu), Desjardins (M. de Tréville), Andrew F.
Brunelle (Buckingham), Rieffler (Louis XIII),
Joffrey (Bonacieux), Armand Bernard (Plan-
chet), Pierrette Madd (Madame Bonacieux),
Claude Méréle (Milady), Jeanne Desclos (An-
ne d'Autriche), Germaine Larbaudière (Mme
de Chevreuse), G. Jacquet (de Winter).

tion de MM. Caméré, Rosty, Valbel, de Tré-
vières; Mmes Marthe Lenclud et Claude France.

La Douleuse comédie, scénario et réali-
sation de Théodore Bergerat. Interprètes :
Stacia Napierkowska, Dalsace, Marcelle
Schmitt et Eugénie Nau. (Eclipse).

Lucente Stella, composé et réalisé par M.
d'Auchy, avec Madeleine Lyrissé, Andrew F.
Brunelle et Claude Méréle pour interprètes.

Le Doute, composé et réalisé par René Le-
prince. Interprètes : Jean Dax, Jean Ayme,
Arquillière, Christiane Delval et Mme Delau-
nay. (Production Pathé.)

Tentation, composé et réalisé par H. de Go-
len. Interprètes : Mlles Vahdah et S. Landray.
Pierre Daltour, Georges Wague, et la petite
Christiane Delval.

Phroso, adapté du roman d'Anthony Hope
et réalisé par Louis Mercanton. Interprètes :
Malvina Longfellow, Jeanne Desclos, Paul Ca-
pellani et Maxudian. (Films Louis Mercanton,
édition Royal-Film.)

Le Père Goriot, adapté du roman de Balzac
et réalisé par J. de Baroncelli. Interprètes :
G. Signoret et Andrée Brabant. (Le Film d'Art ;
édition A. G. C.)

Pour don Carlos, adapté du roman de Pierre
Benoît et réalisé par Pierre Lasseyn. Inter-
prètes : Musidora et Abel Tarride.

Miss Ropel, adapté du roman de V. Cher-
buliez, réalisé par Jean Kemm. Interprètes :
Geneviève Félix, Jean Worms et Jane Faber.
(S. C. A. G. L. — Pathé.)

Micheline, adapté du roman d'André Theu-
riet et réalisé par Jean Kemm. Interprètes :
Geneviève Félix et Polack. (S. C. A. G. L. —
Pathé.)

La Ferme des Choquart, adapté du roman
de V. Cherbuliez et réalisé et Jean Kemm.
Interprètes : Mary Marquet, Geneviève Félix,
Jane Even, Mevisto, Varennes. (S. C. A. G. L. —
Pathé.)

Romain Kalbris, adapté du roman d'Hector
Malot et réalisé par Georges Monca, avec le
jeune Fabien Haziza dans le rôle principal.
(S. C. A. G. L. — Pathé.)

Kentigsmark, adapté du roman de Pierre
Benoît et réalisé par Léonce Perret avec Doris
Keane et Le Bargy.

Le Crime de Lord Arthur Savile, tiré du ro-
man d'Oscar Wilde et réalisé par André Legrand.
Interprète principal : Cecil Mannerling, Olive Slo-
ane et André Nox. (Films André Legrand ; édi-
tion Pathé.)

Une Page d'amour, adapté du roman de Zola
et réalisé par M. Protozanoff avec l'interpréta-
tion de Van Daële. (Films Thiemann ; édition
Fox-Film.)

L'Ecran Brisé, adapté du roman d'Henri
Bordeaux et réalisé par M. d'Auchy. Interprètes :
Andrée Lyonel, Mauloy, André Luguët,
Mlle Vasseur et John Warriley.

Les Trois Lys, adapté du roman de Lucie
Delarue-Mardrus et réalisé par Desfontaines
avec l'interprétation de Gine Avril, Baissac,
Yvonne Desvigne et Mme Grumbach. (Film
Pax-Gaumont.)

Rose de Nice, composé par G. Dumestre et
réalisé par MM. Ryder et Chaillot, avec l'in-

interprétation d'Ivan Hedquist, Suzanne Delvé, Jean Max, Paulette Ray, René Carl, Thérèse Kolb et Rieffler (Natura-Film).

L'Arlésienne, adapté de l'œuvre d'Alphonse Daudet et réalisé par André Antoine. (S. C. A. G. L. — Pathé.)

La Lumière sur la neige, composé et réalisé par André Hugon, avec l'interprétation de Suzanne Talba (Monat-Film).

L'Œil de Montmartre, composé et réalisé

par André Hugon. (Monat-Film.)

Le Porton, adapté du drame de M. Gerbido et réalisé par G. Champavert, avec l'interprétation de Boule, Marthe Lepers et Juliette Malherbe (Film Prismos, édition Phocéa).

Une série de comédies sentimentales interprétées par Christiane Vernon. (Eclipse).

Une série de films dont la vedette sera Huguette Duflos. (Eclipse.)

EN AMÉRIQUE

autres interprètes seront Charlie Mack, Maria Poole et Kate Bruce.

Charles Chaplin, remis de son récent accident, termine *Vanity Fair*.

On annonce également que son mariage avec May Collins aura lieu en décembre, avec voyage de noces en Europe.

Tandis que paraît à New-York *Through the back Door*, le quatrième film de Mary

A la Société des Ciné-Romans, à Nice, on tourne, sous la direction de René Navarre : *Reine-Lumière*, d'Henri Cain (pour paraître dans *L'Echo de Paris*).

Le Sept de Trèfle, de Gaston Leroux (pour paraître dans *Le Matin*).

Le Souffre-joie, d'Henri Cain (pour paraître dans *L'Echo de Paris*).

L'Aiglone, d'Arthur Bernède (pour paraître dans *Le Petit Parisien*).

Pickford pour les « Big 4 », l'étoile commence *Little lord Fauntleroy*, adapté d'un des plus grands succès de la scène américaine ; elle y aura un double rôle, Jack Pickford et Al. Green dirigeant la réalisation.

Max Linder, venu de Californie à New-York pour l'édition de sa deuxième comédie en cinq parties, a réuni en un dîner quelques autres Français de marque, également de passage à New-York. Il y avait là : Abel Gance et son administrateur M. de Bersaumont, Mme Léonce Perret, Albert Capellani, Carpentier et son manager Descamps, et Henri Russell.

POSÉES PAR NOS LECTEURS

deux ans à Wallace Mac Cutcheon, va divorcer.

Pierre Joliet. — Des résultats financiers significatifs nous ont instruits sur le bien-fondé de cette préférence. — D'ailleurs, vous aurez pleine satisfaction dans ce numéro.

Hoppe. — Enid Markey est la partenaire d'Elmo Lincoln dans *Tarzan*. — La partenaire de William Russell dans *Jack cherche un emploi* et dans *Jack a le diable au corps*, est Winifred Westover, que vous avez pu voir dans *Fatty rival de Picrat*.

Adresse de William Russell dans le numéro 41.

Lola. — J'ai transmis votre réclamation. — L.L.R. — W. E. Lawrence est la partenaire de Fannie Ward dans *Le Rossignol japonais* et dans *Les Responsables*. — Pour les autres questions je regrette de ne pouvoir vous renseigner.

Bob. — G. de Gravone est marié. — Nous avons publié la distribution de *Dans la Nuit* dans le numéro 65. Car ce film qui a paru en Belgique sous le titre : *La Russie Bolchevique*, a été édité en France sous le titre *Dans la Nuit*.

Lumina L. — Je préfère de beaucoup *Le Penseur* à *L'Ami des Montagnes*. — Je vois plutôt Mlle Madys dans la comédie que dans le drame.

Lily et Linette. — Vous pouvez demander tout cela à M. Jacques Robert lui-même. Adresse : studios Gaumont, 53, rue de la Villette, Paris (19) ; vous reverrez cet artiste dans le prochain film de Léon Poirier : *Le voile déchiré*.

Elève Lycée J. A. — Communiquez-moi votre adresse.

Cora. — Ces intérieurs de *Gigolette* ont été tournés au studio. Evidemment, Georges Colin est trop âgé pour représenter exactement son personnage, alors que Ch. de Rochefort est trop jeune pour le sien.

Jeanne S. — Milton Sillis (care of Willis and Inglis, Wright and Callender building, Los Angeles (Cal.) U.S.A.), est la partenaire de Viola Dana dans *Diablinette*.

Un fidèle. — Répétons que Séverin-Mars et le mime Séverin sont deux artistes différents.

El Dorado. — *Le Fantôme de Lord Barington* est tiré de *The Man who lost himself*, de H. de Vere Stackpoole.

Athos. — Marcelle Pradot envoie sa photo sur demande. — Il y a plus d'un an qu'Irène Castle ne tourne plus. Adresse des artistes américains dans le n° 41. — Votre lettre à Hart parviendra certainement à son destinataire.

H. Tauleigne. — *L'Indomptable* a été tourné en Californie, aux studios Universal. — Frank Mayo était le partenaire de Ruth Roland dans *Le Cercle Rouge* et de Mary Mac Laren dans *Mariage d'Ou-*

(Voir la Suite page 10).

Huguette Duflos

Nous avons pensé qu'en consacrant une page de notre revue à une charmante jeune femme telle qu'Huguette Duflos, nous devions faire plus de place à l'illustration qu'au texte.

C'est qu'en effet, outre que les artistes du cinéma français — surtout celles qui viennent du théâtre — croient devoir laisser dans l'ombre bien des détails qu'on est habitué de trouver dans les biographies d'artistes américaines, outre cela, des photographies d'Huguette Duflos donneront une plus exacte idée du charme de cette artiste que toutes les phrases que nous pourrions aligner sur ce sujet.

Nous n'aurons ensuite que peu de chose à dire pour retracer sa carrière. Née en 1892 à Tunis, où son père était lieutenant-colonel d'un régiment de cavalerie, puis élevée en France, Huguette Duflos serait peut-être entrée dans l'enseignement, quand, alors qu'elle suivait les cours de l'école de Sèvres, une représentation du *Duel*, de Lavedan, à laquelle elle assista, à la Comédie-Française, l'incita à entrer au Conservatoire et à devenir comédienne.

En 1911, Huguette, élève de Raphaël Duflos, obtenait une récompense au concours annuel du Conservatoire, et quelque temps après entra au Théâtre Français, où elle a continué de paraître depuis.

C'est en voyant son mari tourner *la Flambee*, sous la direction de Pouctal, au Film d'Art, en 1916, qu'Huguette Duflos commença à prendre au sérieux le cinéma.

L'Instinct, autre film de Pouctal, tiré d'un drame de Kistemaekers, fut son début à l'écran, aux côtés de son mari.

De 1917 à 1919, Huguette tourna pour le Film d'Art — direction Louis Nalpas — d'autres films, qui furent :

La Femme inconnue, sous la direction



de Gaston Ravel, avec Roger Gaillard et Jeanne Diris.

Son Héros, sous la direction de Charles Burguet, avec Léon Mathot et Paul Amiot.

Volonté, d'après Georges Ohnet, sous la direction de Pouctal, avec Léon Mathot et Paul Amiot.

Les « Bleus » de l'amour, d'après Ro-

main Coolus, sous la direction de H. Desfontaines, avec Jacques Vitry.

Travail (rôle de Josine), d'après Zola, sous la direction de Pouctal, avec Raphaël Duflos et Léon Mathot.

En 1920, engagée par la S. C. A. G. L., Huguette Duflos tourne *Mlle de la Sciglière*, d'après Sandeau, sous la direction

dans

TRAVAIL



dans

LILI-
VERTU



RÉPONSES AUX QUESTIONS

Didier d'O. — La production suisse est à peu près inexistante. — *Les deux Gamines* ont été tournées en 1920. — Dans *Barrabas*, Blanche Montel tournait avec la chevelure naturelle, tandis que dans *Les Deux Gamines* elle portait une perruque blonde.

Gladys Smith. — William Farnum est le plus rétribué des artistes payés au fixe, Douglas Fairbanks, qui est son propre éditeur, ainsi du reste que Mary Pickford et Griffith, gagne beaucoup plus. D'ailleurs ses films ont beaucoup plus de succès que ceux de Farnum. — Je classe ces trois artistes de la même manière que vous.

Noris. — Dans *Les exploits d'Elaine*, Pearl White avait pour partenaires Crane Wilbur (Harry), Eleonore Woodruff (Miss Sampson), Paul Panzer (le Chinois), et Francis Carlyle (Signor Gaskinell) ; mise en scène de L. Gasnier et Donald Makensie. — Dans *Le Courrier de Washington* (Pearl of the Army), son partenaire était Ralph Kellard ; mise en scène d'Edward José. — Après *La Fille du Fauve*, Pearl White a tourné pour la Fox-Film, *The White Moll*, *The Mountain woman*, *The Thief*, *Reclaimed* et *Beyond Price*, que l'on éditera en France à partir de l'automne prochain.

Doux-glaze. — Ce jeune artiste que vous avez vu aux côtés de W. Russell et d'Eileen Percy dans *Jack médecin malgré lui*, est Cullen Landis ; il n'est âgé que de vingt-cinq ans.

Habitué Scala-Lyon. — Une Poule chez les Coqs et *Le meurtrier de Théodore* sont de nouveaux films de Prince-Rigadin ; mais évidemment on comprend très bien que certains les prennent pour des rééditions, car ils n'ajoutent rien à la renommée de ce comique, et ne constituent, techniquement, aucun progrès sur ses anciens films. — Pour la première semaine, un film est loué généralement de un franc à deux francs le mètre ; parfois plus, mais c'est rare. — *En moyenne*, un film de 1.500 mètres (cinq parties) coûte à son producteur cent-cinquante à deux cent mille francs. Les recettes pour la France ne peuvent guère dépasser une centaine de mille francs (en admettant que le film ait un gros succès). Il est donc indispensable, pour récupérer les sommes dépensées et réaliser quelque bénéfice, de vendre à l'étranger (Angleterre et Amérique, principalement), mais ce n'est pas facile, attendu que les goûts y diffèrent passablement.

E. M. Atr. — Voyez l'article paru dans le n° 63 sur ce sujet. — Anne Luther changeant très souvent de compagnie, je ne puis que vous conseiller d'adresser votre lettre à cette artiste à Willis and Inglis, Wright and Callender Building, Los Angeles (Cal.), U.S.A., qui transmettra.

E. Hoeltz. — Le scénario détaillé de *La Montée vers l'Acropole* n'a été publié nulle part ; il n'a d'ailleurs rien de transcendant...

entre nous

Browning. — On peut devenir opérateur de prise de vues à tout âge. Il existe certainement un tarif syndical.

Amie du ciné. — Charles Ray est né en 1891 ; vous le reverrez avant peu dans deux films tournés il y a deux ans.

Ruseur. — Je n'ai guère ces sortes de groupements qui n'ont d'autre but que de servir les intérêts de certains au détriment de la majorité ; en général on y fait de beaux discours, qui malheureusement ne sont suivis d'aucun résultat. — Christiane Delval doit avoir treize ou quatorze ans.

George White. — Non, moi je partage la manière de voir d'Ouida Bergère, en ce qui concerne le « souvenir ». — Les négociations pour la vente de ces films français à l'étranger sont en cours ; nous en reparlerons. — *Le Réve* a été acheté pour la Suède par la Svenska.

Eunice. — G. Signoret est un excellent interprète mais pas une « star ». La « star », pour citer les paroles mêmes de Thomas H. Ince, est « l'acteur ou l'actrice qui peut incarner mieux qu'aucun autre un « type » bien défini, et dont la personnalité et le jeu semblent dominer tout le drame ». — Les seules « stars » françaises étaient Max Linder et Suzanne Grandais ; il ne nous reste plus à présent que des interprètes interchangeables... — *Les Naufragés du Sort* est un de ces films qu'on oublie aussitôt que la projection en est terminée.

B. Tikori. — Adresse de Douglas Fairbanks dans le n° 41.

Pennsylvania U.S.A. — Voir plus haut adresse Gunnar Tolnaës ; écrivez-lui en anglais, cela vaut mieux ; même adresse pour Aage Fosnes.

Muguette. — Les interprètes de ces petits rôles me sont inconnus. — Cresté, Leubas, Michel, Mathé, Biscot, Mary Harald, Andrée Lugane et Rollette, dans *Tih-Mtnh*.

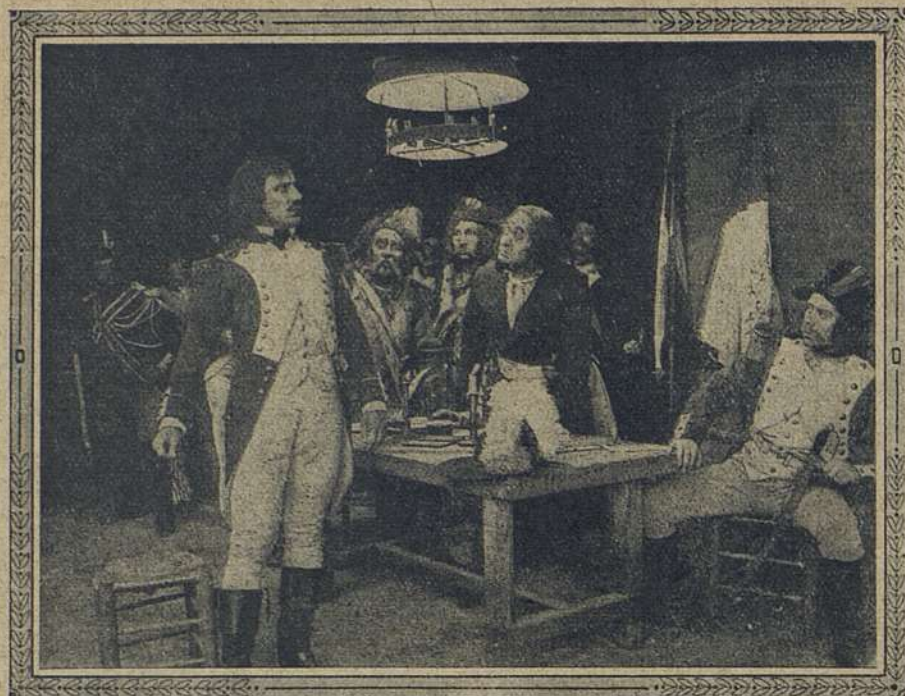
Rava. — Non, pas l'interprète rêvée de ce rôle où il fallait plus de fraîcheur, de jeunesse, d'innocence. — Pearl White, mariée depuis près de

Désirez-vous les photos de vos "stars" préférées ?

Mary Pickford	N et C. Talmadge	Mathot
Eugène O'Brien	D. Fairbanks	S. Grandais
Pearl White	Olive Thomas	G. Biscot

Adressez-vous à B. Kennedy, 17, rue Neuve, Lyon

(La Photo, franco : 1 fr. 50 — Timbres, de préférence)



Paul CAPELLANI et Henri KRAUSS dans QUATRE-VINGT-TREIZE

Du 17 au 23 Juin :**LE METIS**

(The half-breed)

tiré du roman de Bret-Harte : *Dans les bois de Carquinez* (1) et réalisé par Alan Dwan.
Film Triangle 1916. Edition G.P.C.
Lo Douglas Fairbanks
Nelly Wynn Jewel Carmen
Thérèse Alma Rubens

LE CHAMPION

(The Busher)

tiré d'une nouvelle de Earle Snell par R. Cecil Smith et réalisé par Jérôme Storm.
Production Ince-Paramount 1919.

Edition Gaumont

Ben Harding Charles Ray
Mazie Palmer Colleen Moore
Jim Blair Jack Gilbert
Deacon Nasby Otto Hoffman
Salle Marivaux, Gaumont-Théâtre, Lutetia-Wagram, Colisée, Palladium.

L'OISEAU S'ENVOLE

(Once to everywoman)

composé et réalisé par Alan Holubar.
Production Universal 1920. Edition Aubert
Aurore Meredith Dorothy Philips
Son père William Ellingford
Sa mère Margaret Mann
Phineas Scudder Robert Anderson
Rodolphe Visconti Rodolph Valentino
Le duc de Devonshire Frank Elliott

Aubert-Palace, Palais-Rochecrouart, Voltaire, Paradis, Lutetia, Palais des Fêtes, Palais de la Mutualité.

LA NUIT DU 13

composé et réalisé par Henri Fescourt.
Edit. Agence Générale Cinématographique.
Professeur Renez André Dubosc
Jean Renez Vermoyal
Arnold Jean Toulout
Yvonne Muller Yvette Andreyor
Salle Marivaux, Colisée, Madeleine-Cinéma, Demours, Ciné Max-Linder, Tivoli, Gaumont-Palace, Batignolles, Palais des Fêtes, Vaugirard.

LE GENTILHOMME PAUVRE

tiré du roman d'Henri Conscience et réa-

(1) Traduit par A. Savine et G. Michel ; paru à l'Édition Française Illustrée, 30, rue de Provence, Paris.

LES
FILMS
DE

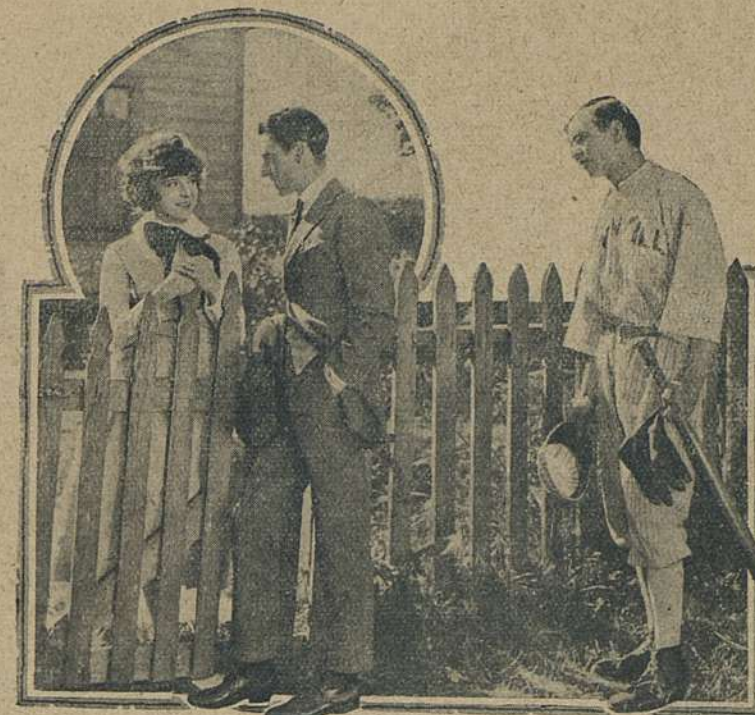
Louise GLAUM dans EXPIATION

Du 24 au 31 Juin :**EXPIATION**

(Sex)

scénario de C. Gardner-Sullivan réalisé par Fred Niblo.
Product. Parker-Read 1920. Edition G.P.C.
Adrienne Renault Louise Glaum
Philip Overman William Conklin
Mme Overman Myrtle Stedman
Daisy Henderson Peggy Pearce
Dick Wallace Irving Cummings
Opérateur de prise de vues : Charles J. Stumar.

Alexandra-Passy, Impéria-Passy.

ANITA STEWARTdans *Reportage tragique*.DOUGLAS FAIRBANKS
ALMA RUBENSLA
QUIN-
ZAINÉ

LE CHAMPION, avec Charles RAY

ELSIE FERGUSON

et Wyndham Standing

dans *les Yeux morts*.**OWEN MOORE**dans *Un homme en loterie***ETHEL CLAYTON**dans *La Poupée brisée*.**LIONEL BARRYMORE**dans *Le fils de son père*.**CHARLES CHAPLIN**

dans *Charlot opère lui-même*,
réédition de *Charlot dentiste*, tourné en
1914 à la Keystone, sous la direction de
Mack-Sennett.

et JEWEL CARMEN
dans LE MÉTIS

Conformément à l'état de choses depuis longtemps déjà existant, les meilleurs films de la quinzaine seront ceux que les amateurs de beaux films auront le plus de difficultés à voir, pour cette raison majeure que MM. les exploitants, supposant sans doute que le public a aussi mauvais goût qu'eux, marquent une faveur prononcée pour les médiocrités que la production actuelle — française et étrangère — leur fournit en abondance.

Pour les vrais amis du cinéma, le meilleur film paru cette quinzaine est sans conteste *Expiation*. On sait que l'auteur, C. Gardner-Sullivan, se place au tout premier rang des scénaristes originaux du cinéma américain ; nous avons dit dans le dernier numéro quel avait été son rôle auprès de Thomas H. Ince à la Triangle. Il est intéressant de voir aujourd'hui ce que peut produire ce compositeur de films sans la collaboration d'Ince, car *Expiation* a été écrit pour Louise Glaum et produit par la compagnie de cette artiste. *Expiation* nous révèle donc l'auteur de *Richesse Maudite*, de *Civilisation*, de *la Mauvaise étoile*, d'*Illusion* plus nettement encore que par le passé.

Expiation est la démonstration, dans le domaine conjugal, d'une belle thèse morale qui se rapproche en somme assez du populaire « ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit ».

Cette thèse fort soutenable est démontrée par l'auteur de très intéressante façon. Découpage, réalisation et montage, tout est parfait. Seulement l'ensemble laisse une certaine impression de sécheresse, d'artificiel ; il y manque surtout ce qu'Ince introduisit jadis dans les remarquables scénarios de Gardner-Sullivan : des touches légères qui venaient ça et là donner plus de vie, plus de profondeur, plus d'intensité à un raisonnement parfait, mais sec.

Mais, empressons-nous d'ajouter que cette lacune n'empêche pas *Expiation* d'être un bon film qu'il faut avoir vu.

d'André Antoine, avec R. Joubé et Huguenet.

En 1919, pour les Films Molière, Huguette Duflos tourne *L'Ami Fritz*, d'après Erckman-Chatrian, sous la direction de René Hervil, aux côtés de Léon Mathot et d'Edouard de Max.

Depuis lors, on a revu Huguette Duflos dans un film édité par Pathé-Cinéma-Consortium, *Le Piège de l'amour*.

Engagée dernièrement par la Société Eclipse pour une série de films, elle a tourné *la Fleur des Indes*, sous la direction de Th. Bergerat, puis *Lily-Vertu*, d'a-

près un scénario de F. Léonnec, sous la direction de Daniel Bompard, avec J. Devalde et Numès.

Les meilleurs rôles d'Huguette Duflos ont été ceux qu'elles a interprétés dans *Son Héros*, dans *la Femme inconnue*, dans *l'Ami Fritz*, dans *Lily-Vertu*, les personnages de comédie sentimentale, et non les personnages de drame, ni même de comédie dramatique.

Le personnage de la jeune fille d'une vingtaine d'années, de celle qui va, ou qui

vient à peine de se marier, voilà ce que représente le mieux Huguette Duflos. Les Mary Pickford et les Bessie Love ne sont point ce qui lui convient, pas plus du reste que les Fannie Ward et les Francesca Bertini. C'est pour s'être parfois écartée de sa véritable ligne que Suzanne Grandais manqua quelquefois de satisfaire complètement le spectateur.

A Huguette Duflos de ne point l'oublier, si, incarnant la jeune fille française, elle désire devenir une grande, une véritable étoile.

tres la valent, évidemment, et elle en vaut d'autres ; mais son léger sourire spirituel est bien à elle.

MARGUERITE CLARK.

Fine mouche, Trois maris pour une femme. — Mais il faudrait avoir vu *Prunella...* : disons toujours que c'est une pimpante brunette et qu'elle sait montrer de la fantaisie sans copier Mary Pickford.

JUNE CAPRICE.

Joie, bonheur, gaieté, santé, sourires, sourires, sourires...

GLADYS LESLIE.

Idem, en plus fin.

MARY MILES.

Très appréciée des garçonnets ; très envidée des fillettes ; une heure de quiétude somnolente pour les autres.

DESDEMONA MAZZA.

L'appel du sang ; Miarka. — La sauvegarde brune, vive, bientôt passionnée...

SANDRA MILOWANOFF.

Les Deux Gamines. — Olinda Mano en 1929 ; Suzanne Delvé en 1910 ; d'autres ciné-romans niais en perspective... ; oh ! pardon, je ne savais pas que vous les aimiez...

SIMONE VAUDRY.

L'Épingle Rouge. — Oublions vite ce film, mais n'oublions pas Simone Vaudry ; évidemment ce n'est pas Bessie Love, mais enfin... Apprécions sa sincérité, en attendant plus.

FRANCINE MUSSEY.

L'Épave, Un drame sous Napoléon. — Une ingénue déjà grande. De l'application et de la sincérité.

JULIETTE MALHERBE.

La Harle. — Une Eddie Polo en herbe ; les mêmes narines et un jeu plus étudié.

SILVIA GREY.

Vous avez vu *Le secret de Rosette Lambert* ; mais l'avez-vous vu dans *Le Secret de Rosette Lambert* ? Moi je l'ai vue ; et j'attends.

GLADYS ROLLAND.

La midinette de *L'Homme qui vendit son âme au diable* ; la prochaine fois elle se maquillera bien... et Pierre Caron, moins pressé, l'utilisera comme il a utilisé David Evremont.

P. H.

(A suivre).

personnages noir et blanc

...c'est-à-dire : les interprètes les plus connus tels que les voit un spectateur. Car ceci n'a d'autre ambition que d'être l'expression aussi nette que possible d'impressions purement personnelles.

Nous classerons les interprètes d'écran par catégories d'âge et commençons aujourd'hui par les enfants et les ingénues. Viendront ensuite : jeunes gens, jeunes filles, jeunes femmes, jeunes hommes, etc.

sincérité dans la jeunesse, dans la joie, dans l'émotion.

MARY JOHNSON.

Vous avez peut-être vu *Le Chat botté*, mais ça n'a pas grande importance. Vous n'avez probablement pas vu *Le Trésor d'Arne* et ça me désole ; car vous viendriez à mon aide, — définir la perfection n'étant pas précisément aisé.

LOUISE HUFF

Des films de Jack Pickford : *Cœurs esclaves* ; *Le cachet de cire*, etc. — D'a-

SILVIA GREY



les enfants

MARIE OSBORNE.

Un joli rayon de soleil, Larmes et sourires, Messagère de bonheur. — Rien à ajouter ; les titres de ses films la décrivent tout entière.

« L'AFRIQUE ».

La plupart des films de Marie Osborne, *Fatty à l'école*, etc. — Un grand comique nègre de cinq ans.

REGINE DUMIEN.

Petit ange. — Un vrai prodige qu'on voudrait voir dans un film moins conventionnel.

JACKIE COOGAN.

Cinq ans. Partenaire de Charlie Chaplin dans *The Kid*. — C'est déjà un éloge ; vite, montrez-nous *The Kid*.

OLINDA MANO.

Judex (I et II) ; Les Deux Gamines. — La petite fille bien sage endimanchée.

PAUL DUC.

Champi-Tortu. — Oui... mais j'ai vu Marie Doro dans *Olivier Twist*.

MAGDE EVANS.

La Petite Duchesse. — Une petite fille très intelligente.

MAURICE TOUZE.

Popaul et Virginie. — Un garçonnet sensible... avec un metteur en scène qui sait tirer parti des enfants.

SIMONE GENEVOIS.

La Tisane, Poucette, etc... — Olinda Mano, en plus pointu.

L'ENFANT DU « MONASTÈRE DE SANDOMIR ».

Pourquoi ne nous a-t-on pas donné son nom ? Retenons toujours celui de son metteur en scène, Victor Sjöström.

les ingénues

MARY PICKFORD.

Hors-concours. Beaucoup d'émotion vraie dans *Molly*, dans *Mme Butterfly* ; un immense talent dans *Le roman de Mary*. De la grâce, du charme, de la fantaisie partout.

BESSIE LOVE.

Pour sauver sa race, La conquête de l'or, Le Roman de Daisy, etc. — La vierge au front bombé qu'ont peinte les primitifs. La

les interprètes et les films

comme le public les juge

Le spectateur de cinéma juge d'après ses yeux ; malheureusement son éducation visuelle est bien incomplète. C'est en cela qu'il faut chercher la cause de la popularité extraordinaire des étoiles de films et de l'admiration excessive dont elles sont l'objet. C'est dans le seul but de rétablir autant que possible l'équilibre sur ce point dans l'esprit des spectateurs qui nous liront que nous entreprenons cette étude sur la véritable part de l'interprète dans l'élaboration d'un film.

Qu'est-ce donc qu'élaborer un film ? C'est l'art de déterminer, par une série de visions, une impression d'ensemble (de beauté, de pitié, de gaieté, de terreur) dans l'esprit du spectateur. Et quelles sont donc les phases de l'élaboration d'une telle œuvre ?

C'est d'abord la conception d'ensemble, la pensée qui domine tout le film ou, tout au moins, l'armature de l'anecdote.

C'est la désignation des visions successives, des tableaux multiples qui constitueront, une fois réalisés, le film complet.

C'est la réalisation de ces tableaux (choix des cadres où l'action prend place, composition des éclairages, choix des interprètes, direction de leurs mouvements et de leurs jeux de physionomie, composition photographique).

C'est ensuite l'assemblage des bouts de pellicule obtenus et la détermination de la longueur et de l'ordre à leur donner pour l'obtention du rythme désiré.

C'est enfin le choix d'un commentaire musical propre à souligner et à compléter même le sens que les visions projetées à l'écran devront avoir pour le spectateur.

Que devient l'interprète, dans tout cela ? Une bien petite partie du tout... A moins cependant que l'un des interprètes ne possède une personnalité telle que tout le reste devienne secondaire en comparaison et que cette personnalité constitue le sens et la matière même du film.

Les personnalités réellement magnétiques sont fort rares. En comptant bien on en trouverait à peine une vingtaine dans le monde actuel de l'écran.

Quant à l'immense foule des autres interprètes, ce sont les mannequins, les façades vivantes que le directeur de réalisation choisira, remplacera à son gré, à qui il donnera l'aspect physique exactement désiré, à qui il fera faire les gestes voulus, à qui il fera exprimer les sentiments voulus. L'interprète ne cessera de manœuvrer en tous sens — physiquement et mentalement —, comme hypnotisé par une volonté supérieure.

Mais d'où vient donc que l'ordinaire des spectateurs de cinéma prend si facilement la partie — c'est-à-dire l'interprète — pour le tout et lui attribue tout ce qui, à

un degré quelconque, l'a frappé dans la vision qui a été projetée devant lui ?

C'est en vertu de la même aberration qu'on applaudit au théâtre les interprètes et non l'auteur ; qu'on imprime le nom des premiers en caractères dix fois plus gros que celui du dernier. Le spectateur est simpliste ; il ne va pas chercher bien loin l'origine de sa satisfaction ou de sa déception ; il s'en prend à ceux qui sont devant lui, qui vivent, qui se meuvent devant lui ; il les applaudit ou les sifle, sans penser qu'ils ne sont qu'un rouage de la machine.

Ce simplisme du public, nous le retrouvons pareillement lorsqu'il s'agit de mise en scène, quand il s'agit d'intrigue, de scénario.

Pour ce qui est de l'aspect des choses — qui est le premier à frapper son esprit — le joli paysage genre carte postale, beau salon genre exposition d'ameublement, la belle interprète genre mannequin de couture, le bel acteur genre gravure de modes le frapperont instantanément. Mais tout cela appartient au domaine de l'image fixe, inerte.

Et le cinéma est l'art de l'image animée ; ce dont la masse ne semble pas encore se rendre bien nettement compte.

Ce public apprécie-t-il au même degré l'excellence d'une vision animée ? Pas encore au même point que pour ce qui précède ; cependant des exploits physiques, des jeux de physionomie l'ont enthousiasmé pleinement, sans cependant être exagérément appuyés. Ce qui d'ail-

leurs ne veut pas dire que, par contre, des effets physiques ou faciaux, faux ou forcés n'ont pas amené chez le spectateur ordinaire un enthousiasme aveugle. Combien de faux talents et d'injustes popularités ont pu s'édifier sur ce malentendu ! Mais il faut convenir qu'il y a bien des excuses à ces erreurs populaires, erreurs que ceux qui pressentent nettement le vrai cinéma ne commettent pas et que la masse des spectateurs elle-même commettra de plus en plus rarement demain.

Ce qui frappe ensuite — à la réflexion — le spectateur, c'est l'intrigue, le sens général de tout ce qu'on vient de lui montrer. Le public français, en particulier, ne se contente pas d'une satisfaction visuelle, il désire aussi un certain contentement mental.

Ce qui signifie que les films mal construits ou par trop invraisemblables le choquent. Mais de là à dire que l'on devra chercher à démontrer sous ses yeux une thèse bien arrêtée, à faire la démonstration visuelle d'une pensée rigide morale, non ; on peut dire que jamais en France le grand public n'a pris un bien vif plaisir à cette sorte de spectacle.

Le public veut de la vie, une vie dont son expérience personnelle lui permettra de vérifier l'exactitude, et une anecdote susceptible de soutenir l'intérêt ; en outre il ne dédaignera pas quelques aperçus philosophiques — mais très courts, très fugitifs.

C'est cette conception du film idéal qui a fait l'insuccès de telle production étrangère qui choquait soit par la bizarrerie des sites, des costumes, des manières de faire et d'agir ; le public ayant alors l'impression qu'on se moquait de lui ; de là aussi l'insuccès de quantité de films remplis de visions superbes ou très réussies mais sans lien plausible, sans sens général très compréhensible.

Par contre, si l'anecdote est séduisante, si l'intérêt ne languit pas, le succès auprès du public est certain. Les spectateurs sont de grands enfants : ils vont au spectacle avant tout pour qu'on leur raconte ou qu'on leur montre « une histoire ». D'où le succès de tant de films dénués de vie véritable, dénués de la moindre valeur psychologique ou morale. De là le succès de tant de ciné-feuilletons mélodramatiques, bourrés d'événements à grand effet, mais qui tiennent sans arrêt en éveil l'attention du spectateur.

Mais, pour le côté visuel comme pour le côté mental, le jugement populaire s'affinera, au fur et à mesure que le cinéma progressera.

Ne concevons point d'impatience du fait qu'on n'en est point encore arrivé là ; aidons plutôt de toute notre capacité à rendre aussi prochain que possible cet avenir.

P. H.

LES LIVRES sur le Cinéma

TECHNIQUE

Traité pratique de cinématographie, par Coustet ; Edition Mendel, 116, rue d'Assas, Paris.

Le Cinéma, par Coustet ; Edition Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris (5 fr.).

Le Cinéma, par H. Diamant-Berger ; Edition « Renaissance du Livre », 78, boulevard St-Michel, Paris (5 fr.).

LEGISLATION

Le Code du Cinéma, par E. Meignen ; Edition Dorbon aîné, 19, boul. Haussmann, Paris (12 fr.).

L'ART

Cinéma et Cie, par Louis Delluc ; Edition Bernard Grasset, 61, rue des Saints-Pères, Paris (5 fr.).

Photogénie, par Louis Delluc ; Edition De Brunoff, 32, rue Louis-le-Grand, Paris (10 fr.).

(Suite de la page 4.)

tre-Tombe. Vous le reverrez dans d'autres films Universal édités en France par l'Eclipse.

V. Gaulard. — Le titre américain de *L'Aventure de Twin-Forth* est *The Sagebrusher* ; Marguerite de la Motte et Roy Stewart en interprètent les principaux rôles. — Mae Murray n'a pas cessé de tourner, mais l'édition en France est incomplète et irrégulière. Pour le moment aucun film de cette artiste n'est annoncé.

Récamier. — Jacqueline Forzane, Studio Ermoieff, 52, rue du Sergent-Bobillot, Montreuil-sous-Bois.

A. M., Aix. — Narayana a passé plutôt inaperçu, aux Etats-Unis. — Les maisons américaines se chargent du découpage, n'envoient qu'un résumé très détaillé de toute l'action, dactylographié et en anglais, bien entendu.

Joyeuse. — *L'Exilée* s'appelait, en Amérique *A Society Exile* ; aucun rapport avec le feuilleton mentionné. — Henri Bosc n'a pas tourné depuis *L'Essor*. — Gabriel Signoret, dans *Bouctette*.

Hélène. — René Cresté est en effet à Paris ; écrivez-lui à la Gaité-Rochecourt. — Pearl White est encore actuellement à Paris.

Gladys R. — George B. Seitz (Pathé Studio, 1, Congress Street, Jersey-City (N. J.) U.S.A.) est le réalisateur et le principal interprète de *Globe-Trotter par amour*. — Votre lettre à Hayakawa parviendra.

J. Van D. — La Select, 8, avenue de Clichy, Paris (18^e), vous procurera cette photo. — Le nom du partenaire en question n'est connu.

L. Hanson. — Aucun lien de parenté entre Roscoe et Andrew Arbuckle. — *La Charette fantôme* sera éditée en France par Gaumont, en décembre prochain.

Laisy. — Fannie Ward, 114, avenue des Champs-Elysées, Paris (8^e). — Charles Ray, Ray Studio, 1425, Fleming Street, Los Angeles. — Pearl White n'envoie pas gratuitement sa photo ; il faut la demander à H. C. Trowbridge, 10, de Kalb Avenue, Brooklyn (N.-Y.) (U.S.A.), en joignant 6 francs 50 en un mandat-poste international.

Jacqueline H. — L'adresse de Dorothy est la même que celle de Lillian Gish. — Martha Mansfield, Selznick Studio, Fort Lee (N. J.), U.S.A. — Gloria Swanson, Lasky Studios, 6284, Selma Avenue, Los Angeles (Cal.), U.S.A. — Pour les autres, ayez recours au Mabel Condon Office (adresse dans le n° 41).

J. Voltz. — Charles Chaplin est né à Brixton, près de Londres, le 16 avril 1889 ; divorcé de Mildred Harris, il épousera dans quelques mois May Collins, qui vient de débiter à l'écran après avoir joué plusieurs saisons sur diverses scènes de New-York.

Saida. — Même réponse qu'à L.L.R. ; ce jeune artiste est depuis ce temps revenu à la scène ; je ne connais pas son adresse.

Amie A. M. — Andrée Lyonel, Films d'Auchy, studio Gaumont, 53, rue de la Villette, Paris (19^e).

Sisters three. — Impossible de vous renseigner sur les deux premiers points. — Musidora a débuté à l'écran avec *Les Vampires*, puis on l'a vue dans *Judea*, *Chacals*, *Johannès fils de Johannès*, *La Vagabonde*, *Vicenta* et *La Flamme cachée* ; vous la reverrez bientôt dans *La Géôle*, puis dans *Pour don Carlos*. Elle tourne actuellement une série de films policiers en Autriche.

Clemens. — Clara Kimball Young est née à Chicago en 1890 ; a débuté à la Vitaphone en 1911 ou 12, passant ensuite à la World, puis à la Select. — Norma Talmadge est à peu près contemporaine de Clara K. Y. ; mariée à Joseph Schenk.

A. Burcher. — Les partenaires de S. Hayakawa dans *Amours de Geisha* sont Tsuru Aoki et Vola Vale. — *Fleur des Champs* (Ch. Ray), c'est *The Hired Man* ; *Volonté* (Ch. Ray), c'est *Playing the Game*. — *Pour le sauver* (Mae Murray) a eu pour titre en Amérique *Face value* et en Angleterre *The Heart of an actress*.

Princesse Is. — Geneviève Félix a tourné trois films pour la S.C.A.G.L. l'un d'eux, *Micheline*, sera éditée dans quelques semaines. — Ni Lillian Gish, ni Mary Pickford ne font usage de perruques pour tourner.

Antoinette. — Lyda Borelli dans *La Femme nue* tournée en Italie, d'après la pièce de H. Bataille. — Ne comptez pas voir *La Roue* avant six mois. — Cécile Sorel a certainement dépassé largement la cinquantaine.

Azyladé. — Aucun lien de parenté entre Elaine et Christiane Vernon. — Avons rectifié.

Vert-jade. — Cependant la majeure partie de

nos lecteurs préfèrent nos nouvelles couvertures. — Pathé éditera *L'Empire des Diamants* et *L'Empereur des Pauvres* au début de la saison prochaine. — Oui, plié. — Changement gratuit.

N. Chomé. — Pour Alan Forrest, adressez votre lettre à l'office M. Condon, qui transmettra. — Quand d'autres films de Nazimova paraîtront. — Oui, gratuitement.

Mic. — La Fox-Film, 17, rue Pigalle, vous fournira ces renseignements.

Joyce. — Jack Holt et Margaret Green dans *Sur la route*, avec Ethel Clayton. — Ce film de Fatty qui s'appelait en Amérique *A desert Hero* et avait

Sous cette rubrique, nous répondons gratuitement à toutes questions cinématographiques d'intérêt général que nous posent nos lecteurs.

Aux lecteurs qui nous posent diverses questions touchant l'entrée dans la carrière d'interprète de cinéma, nous ne pouvons qu'indiquer les adresses des studios (page 2) où ils sont susceptibles d'être utilisés.

Aux lecteurs qui nous demandent les adresses des étoiles, nous rappelons que nous avons publié celles des vedettes françaises dans le n° 40 et celles des « stars » d'Amérique dans le n° 41.

Quand vous écrivez aux étoiles, recommandez-vous de notre revue.

600 mètres a été, on ne sait trop pourquoi, édité en France par la Super-film en deux fois, deux films de 300 mètres : le premier *Fatty shérif*, le second *Le salut de Fatty* ; la partenaire de Fatty est Molly Malone.

R. Pen Duvalon. — *El Dorado* sera édité en octobre ou novembre.

France. — Aucun renseignement sur le petit France Capelli.

B. V. — Jack Holt est le partenaire d'Ethel Clayton dans *Sur la Route*.

Maurice Roussel. — Distribution de *Quand on aime* dans le numéro 30 ; d'*Impéria* dans le numéro 38.

Francesca. — Stacia Napierkowska, 35, rue Victor-Massé, Paris (9^e). — Suzanne Talba, Monart-Film, rue Le Peletier, 42, Paris. — Norma Talmadge (n° 41).

Yvette. — Violette Mersereau ne tourne plus depuis plus de trois ans. — Alan Forrest est divorcé de Ann Little.

Noursette. — Les artistes américains, pour la plupart, envoient leur photo gratis. — Pour les artistes français, joignez un franc en timbres-poste.

Marien. — « Ready ».

June Betty. — Un *drame sous Napoléon* a été tourné dernièrement par G. Bourgeois, aux studios Eclair d'Epinal. — Studio Gaumont, chemin Saint-Augustin, Carras-Nice. — La troupe de L. Feuillade est actuellement à Paris.

Cogito. — L'interprète du rôle de J. Marsac dans *L'Homme au trois masques* est André Marney ; tourne rarement, étant essentiellement acteur de théâtre.

N'achetez plus de Cartes-Postales Envoyez à vos amis les vedettes de l'écran

1^{re} Série, 10 cartes, franco... 2 fr. 50

N. Talmadge — O. Thomas — C. Talmadge
E. O'Brien — M. Davies — E. Janis — O. Moore
C. Kimball Young — E. Hammerstein — A. Brady

2^e Série, 10 cartes autographiées, franco... 3 fr. 25

A. Nox — M. Pradot — J. Catelain
Madys — E. Mathé — Hermann — V. Jyl
Biscot — S. Milowanoff — G. Michel

Photographies autographiées, 13x18, 4 pour 6 fr. 50

(Franco) — Tirage de luxe — Genre antique
O. Thomas — E. O'Brien — O. Moore — E. Hammerstein

Ecrivez à J. THIOLAT, 1, rue Darcet, Paris (17^e)

Melpomène. — Vous serez prévenue en temps voulu. — Séphora Mossé a obtenu au Conservatoire un premier prix de tragédie un ou deux ans avant la guerre ; a ensuite créé *Rachel* à l'Odéon. Nous la reverrons sans doute à l'écran. Ecrivez-lui à la Sté d'Editions Cinématographiques, 42, rue de Provence, Paris (9^e).

Didy. — Sans doute votre lettre s'est-elle égarée. — Linn. — Alla Nazimova n'envoie sa photo que contre une somme de trois francs en un mandat-poste international.

Dark eyes. — Elaine Vernon est anglaise. — Les extérieurs de *Gigolette* ont été tournés véritablement aux lieux décrits par l'auteur.

Suzanne H. — Rex Davis, que vous avez vu dans *Un Drame sous Napoléon*, est un artiste anglais. — Fred Stone est un acteur de théâtre, qui n'a tourné que deux ou trois films pour la Paramount. — Pour *La Parure*, je ne puis vous renseigner.

Wild Flower. — Voyez réponse faite plus haut à Lily. — W. Hart est remis depuis longtemps de son accident de cheval et ce n'est pas par suite de cet accident qu'il a pris la résolution d'abandonner pour quelques mois au moins l'écran.

Raymonde. — Jacques Herrman, studios Gaumont, 53, rue de la Villette, Paris (19^e). — Les metteurs en scène américains envoient pour la plupart leur photo. — Pour Jack Mower, ayez recours au Mabel Condon Office (adresse dans le n° 41), qui transmettra.

Maud Bright. — Tsin-Hou n'a encore tourné que deux films : *Li-Hang le cruel* et *L'Épingle Rouge* ; il tourne au studio des Films Lucifer, rue de l'Amiral-Mouchez, 92, Paris.

Lady Byron. — Outre Léon Mathot et Suzanne Delvé, la distribution de *La Course du Flambeau* comprenait Marise Dauvray, Jacques Robert et Mme Jalabert. — Yo-Yo de *La Nouvelle Aurore*, c'est Marc Fabronis.

Chiffon. — Je regrette de ne pouvoir vous renseigner.

Pervenche. — William Hart termine actuellement son dernier film en Californie ; il y a un triple rôle.

Future A. — Edouard Mathé dans le rôle de M. de Bersange des *Deux Gamines* ; la trentaine ; adresse : studios Gaumont, 53, rue de la Villette, Paris.

Ernest Meris. — Agnès Sourret a tourné un second film qui paraîtra en septembre ou octobre.

Marius Norville. — Vivian Martin est américaine ; née à Grand-Rapids (Michigan). A tourné successivement pour World, Morosco, Paramount et Goldwyn. — Pour recevoir la photo des artistes françaises, joignez à votre demande un franc en timbres-poste.

Mignon. — Même réponse qu'à Ernest M. — La sœur d'Olinda Mano est danseuse ; ne tourne pas. — Popularité n'est pas toujours synonyme de talent...

Cosette. — Gunnar Tolnaes a près de quarante ans, partage son temps entre la scène et le studio. *Tristan et Yseult* est une légende du XII^e siècle, transcrite par Bérault et Thomas. Wagner l'a prise pour sujet d'une de ses plus belles œuvres.

Brésilien. — Pearl White est née à Springfield (Missouri) en 1889. Adresse : Fox studios, 10th Avenue and 55th Street, New-York-City, U.S.A. ; n'envoie pas sa photo, voyez à ce sujet réponse donnée plus haut à Daisy. — « Fatty » se nomme Roscoe Arbuckle et tourne au Lasky Studio, 6284, Selma Avenue, Los Angeles (Cal.), U.S.A.

Cinette. — Seule la Phœnix-Film, 8, rue de la Michodière, Paris, pourra vous fournir ce renseignement.

Fleur de Lotus. — Tsin-Hou a près de trente ans. Pour le reste, voyez réponse à Maud B.

Déboulante. — Tout dépend de la compagnie qui vous emploie.

Raymonde P. — La jeune artiste russe, Mme Yourévitch, que vous verrez en effet dans ces films, est une élève de Mme Renée Carl. De même Christiane Clarys, qui tourne actuellement au studio Pathé, à Vincennes, dans *Les Trois Mousquetaires*.

Crieri M. — Pearl White retournera sous peu à New-York où elle doit tourner d'autres comédies dramatiques pour la Fox-Film. Son adresse à Paris est : Hôtel Majestic, avenue Kléber. — Ne comptez pas voir *L'Hirondelle* et *La Mélangé*. Le récent film d'Antoine, avant octobre.

Aux lettres qui nous sont parvenues après le 12 juin, il sera répondu dans le prochain numéro.

ANDRÉ NOX

par lui-même

J'ai débuté en 1917 en venant d'être démobilisé. Mon premier metteur en scène, dont je ne me souviens plus le nom, ne me confia qu'une panne, sous prétexte que je n'étais pas photographique !

André Hugon, le premier, me fit tourner un rôle plus important dans *Sous les phares*. J'ai interprété ensuite : *Vertige*, dont j'avais écrit le scénario, *Chacals*, *Requins*, *Johannès fils de Johannès*, puis *Plus loin que l'Amour* de Louis d'Héne.

Je fus engagé alors chez Gaumont pour tourner un rôle extrêmement difficile dans *Ames d'Orient* de Léon Poirier. J'eus la chance de réussir et c'est ce rôle qui m'a valu la grande joie de tourner *Le Penseur* d'Edmond Fleg, si ardistement mis en scène par Léon Poirier. J'ai joué ce rôle magnifique, mais terriblement dur avec toute mon âme et c'est je crois celui qui m'a le plus intéressé. A partir de ce jour j'étais lancé ! Il



plus grandes vedettes anglaises et je suis ravi de mon rôle, qui est des plus curieux.
Pour l'avenir, j'ai beaucoup de projets... mais je ne puis rien dire pour le moment !

André Nox



dans

L'AMI
DES
MONTAGNES



dans LE PENSEUR

des Montagnes de Jean Rameau, avec le sympathique metteur en scène Guy du Fresnay.

J'arrive enfin au drame poignant de Paul Bourget : *Le sens de la mort* et je remercie ce grand maître de la littérature de m'avoir choisi pour interpréter la puissante figure de Michel Ortegue. J'ai incarné avec un tel degré de violence ce rôle magistral que je finissais, en le jouant, par éprouver les mêmes symptômes de souffrances que le Professeur Ortegue, lui-même ! La critique et le public m'ont largement récompensé de mes efforts... je n'en demande pas davantage ! (Ce film a été mis en scène, remarquablement, par M. Protozanoff.)

Je viens de terminer, il y a quelques jours, avec Madame Germaine Dulac, un très beau film, intitulé : *La mort du soleil*. Le scénario est d'André Legendre. Je crois que ce sera un succès.

A présent... je vais partir à Londres, tourner *Le crime de Lord Arthur Savile* d'Oscar Wilde, avec René Hervil. J'aurai comme partenaire les



dans AMES D'ORIENT

VENDREDI
17 JUIN
1 9 2 1
NUMÉRO 68



CINÉ POUR TOUS

0 FR. 50
DOUZE
PAGES



EVE
FRANCIS

la belle
artiste de

LA FÊTE
ESPAGNOLE



que nous
reverrons
bientôt
dans

EL
DORADO